PRÉCIS
DU TRAITEMENT
CONTRE LES TÉNIA
OU
VERS SOLITAIRES,
PRATIQUÉ
À MORAT EN SUISSE,
Examiné & éprouvé à Paris.

Publié par ordre DU ROI.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXXV.


WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE



PRÉCIS DU TRAITEMENT

Contre les TÉNIA ou VERS SOLITAIRES, pratiqué à Morat en Suisse.

SA MAJESTÉ a desiré de faire l'acquisition d'un remède célèbre contre les Ténia ou Vers solitaires, que madame Nouffer, après la mort de son mari, a pratiqué depuis vingt ans, à Morat, sur un très-grand nombre de malades, & toujours avec un succès très-heureux & très-prompt. Nous avons été chargés par M. Turgot, Contrôleur général des finances, & par M. Trudaine, de l'examiner, d'en faire les expériences; & l'ayant trouvé digne de sa célébrité, de le publier.

Préparation des Malades.

Ce traitement n'a besoin d'aucune préparation, si ce n'est de faire prendre pour souper, sept heures après un dîner ordinaire, une soupe-panade faite de la manière suivante:

Prenez une livre & demie d'eau, deux à trois onces de beurre frais, & deux onces de pain coupé en petits morceaux; ajoutez suffisante quantité de sel pour l'assaisonner, & cuisez le tout à bon feu, remuant souvent, jusqu'à ce qu'il soit bien lié & réduit à une panade.

Environ un quart-d'heure après on donnera au malade

deux biſcuits moyens & un verre de vin blanc pur, ou avec de l'eau, ou de l'eau toute pure s'il ne boit pas de vin à ſon ordinaire.

Si le malade n'avoit pas été à la garde-robe ce jour-là, ou qu'il fût reſſerré, ou ſujet aux conſtipations, on lui fera prendre un quart-d'heure ou une demi-heure après le ſouper, le lavement ſuivant:

Prenez une bonne pincée de feuilles de mauve & de guimauve, faites-les bouillir un peu dans une chopine d'eau, ajoutez-y un peu de ſel commun, paſſez-le & mêlez-y deux onces d'huile d'olive.

Traitement des Malades.

Le lendemain matin, huit à neuf heures après le ſouper, on donne au malade le ſpécifique ſuivant:

Prenez trois gros de racine de fougère mâle *(a)* réduite en poudre très-fine, mêlez-la à quatre ou ſix onces d'eau diſtillée de fougère ou de fleurs de tilleul, & faites-la avaler toute au malade, rinçant deux ou trois fois le gobelet avec de la même eau, afin qu'il ne reſte plus de poudre ni dans le verre ni dans la bouche. Pour les enfans, on diminue la doſe de cette poudre d'un gros.

Si le malade, après avoir pris cette poudre, avoit quelques nauſées, il pourra mâcher un peu de citron confit, ou autre choſe d'agréable; ou ſe rincer la bouche avec quelque liqueur, mais il obſervera de ne rien avaler; il reſpirera auſſi par le nez l'odeur d'un bon vinaigre: ſi nonobſtant cela il

(a) Filix non ramoſa dentata. C. B. Pin. & Inſt. R. H. *Polypodium filix maſ.* Lin.

avoit des renvois de la poudre, & des envies de la rendre, & qu'il en montât jusqu'à la bouche, il la ravalera & fera son possible pour la garder. Enfin s'il étoit forcé de la rendre en tout ou en partie, il reprendra dès que les nausées auront cessé, une seconde dose de la même poudre, pareille à la première.

Deux heures après que le malade aura pris la poudre, on lui donnera le bol suivant :

Prenez panacée-mercurielle & résine sèche de scammonée d'Alep, de chacune douze grains ; gomme-gutte, cinq grains ; faites une poudre très-fine de ces trois drogues, & incorporez-là avec une quantité suffisante de confection d'Hyacinthe, pour en faire un bol d'une consistance moyenne.

Telles sont les doses du purgatif dont on se sert ordinairement ; celle de la confection est de deux scrupules à deux scrupules & demi.

Pour les personnes d'une constitution robuste ou difficiles à purger, ou qui ont pris auparavant de forts purgatifs, on a fait entrer dans le bol la panacée-mercurielle & la résine de scammonée, à la dose de quatorze à quinze grains chacune, & la gomme-gutte à la dose de huit grains & demi.

Pour les personnes foibles, sensibles à l'action des purgatifs, faciles à purger, & pour les enfans, les doses doivent être diminuées suivant la prudence du Médecin. Dans un cas où toutes ces circonstances se réunissoient, on n'a donné que sept grains & demi de panacée-mercurielle, & autant de résine de scammonée, avec la quantité suffisante de confection d'Hyacinthe & sans gomme-gutte. Encore a-t-on donné ce bol en deux fois, c'est-à-dire moitié deux heures après la

poudre, & l'autre moitié trois heures après, parce que la première n'avoit presque point opéré.

Immédiatement après le bol, on donnera une ou deux tasses de thé vert léger; & dès que les évacuations commenceront, on en donnera de temps en temps une tasse, jusqu'à ce que le ver soit rendu. C'est seulement après qu'il l'aura été, que le malade prendra un bon bouillon, & quelque temps après un second, ou une petite soupe. Le malade dînera ensuite sobrement, & se conduira tout ce jour-là, & à son souper, comme on le doit dans un jour de médecine; mais si le malade avoit rendu en partie le bol, ou que l'ayant gardé environ quatre heures il n'en fût pas assez purgé, il prendra depuis deux gros jusqu'à huit, de sel de Sedlitz ou d'Angleterre, dissous dans un petit gobelet d'eau bouillante.

Si le ver ne tombe pas en un paquet, mais file, ce qui arrive particulièrement lorsqu'il est engagé, sur-tout avec son col ou filet, avec des glaires tenaces, le malade ne doit pas le tirer, mais rester sur son bassin, & boire du thé léger un peu chaud.

Si le ver pendoit long-temps sans tomber, & que le purgatif n'opérât pas assez, on donnera au malade du sel de Sedlitz, comme on vient de le dire, ou d'Angleterre, & on le fera rester patiemment sur le bassin, jusqu'à ce que le ver soit tombé.

Si le ver ne paroissoit pas jusqu'à l'heure du dîner, & que le malade eût bien gardé la poudre & le purgatif, il dînera également, vu que quelquefois, mais rarement, le ver sort dans l'après-dîner.

Si le ver ne paroît point de tout le jour, ce qui n'arrive

guère que lorſqu'on a rendu en tout ou en partie, la poudre ou le purgatif, ou qu'il a opéré trop foiblement, le malade ſoupera comme le ſoir précédent, & ſera en tout traité de même.

Et ſi le ver ne paroît pas même dans la nuit, le malade prendra le lendemain à la même heure, la poudre comme dans le jour précédent, & deux heures après, ſix à huit gros de ſel de Sedlitz ou d'Angleterre, & ſera en tout traité comme la première fois.

Il arrive quelquefois que le malade lorſqu'il eſt ſur le point de rendre le ver ou un peu avant, ou immédiatement après une forte évacuation, éprouve une ſenſation de chaleur autour du cœur & de défaillance ou d'angoiſſe; il ne faut pas s'en inquiéter, cet état ceſſe promptement, il n'y a qu'à laiſſer le malade tranquille, & lui faire reſpirer du bon vinaigre.

Si le malade rendoit le ver avant d'avoir pris le purgatif, par la ſeule action de la poudre, on ne lui donnera que la moitié ou les trois quarts du bol qu'on lui avoit préparé, ou on le purgera avec du ſel de Sedlitz ou d'Angleterre.

Enfin, ſi après avoir fait rendre par ce traitement un Ténia, on s'apercevoit qu'il en reſte un ſecond, on traitera quelques jours après le malade une ſeconde fois, préciſément de même.

Ce traitement bien dirigé a conſtamment un heureux ſuccès en peu d'heures; nous en avons fait l'eſſai ſur cinq ſujets.

Les Ténia contre leſquels ce ſpécifique & cette méthode nous ont été propoſés & qu'ils font rendre d'une manière ſi prompte, ſont ceux qui ont les articulations ou jointures, ou anneaux courts *(b)*; ce traitement n'eſt pas de la même

(b) Tænia prima. Plateri prax. med. *Tænia* proprement dit. *Tænia*

efficacité contre les Ténia dont les articulations font longues, appelés communément *vers cucurbitins (c).*

Pour déraciner ces vers, il faut répéter le même traitement plus ou moins de fois, & plus ou moins fouvent, felon les circonftances du mal & la difpofition du malade : un de ceux fur lefquels nous avons fait nos expériences n'a plus rendu de vers au troifième traitement.

Dans un Écrit que nous donnerons inceffamment au public, on trouvera des connoiffances plus étendues de ce traitement, de la préparation des remèdes qui le compofent, de l'application que nous en avons faite, & des différences des Ténia. Nous nous flattons ainfi de mettre la guérifon de ces vers à l'abri de l'obfcurité & de l'oubli dans lequel elle étoit tombée, & d'où elle eft tirée par la bienfaifance du Roi. A Paris, ce quinze juillet mil fept cent foixante-quinze. *Signé* LASSONE, MACQUER, E. DE LA MOTTE, A. L. DE JUSSIEU, J. B. CARBURI.

à conduit. *Solium* à épine *ou* à nœuds. Andry, des Vers.

Tænia prima. Le Clerc, Hift. des Vers, pl. 5, f. 1; pl. 6, f. 2; pl. 7, f. 1; pl. 8, f. 1, 2, 4.

Tænia vulgaris, & *Tænia lata.* Linn. Syft. nat.

Tænia à anneaux courts. Bonnet, Mémoires préfentés à l'Academie des Sciences, t. I.

Tænia acephala, & *Tænia capitata.* Vogel de cogn. & cur. c. h. affect.

(c) Tænia fecunda feu *Vermis cucurbitinus.* Plater, *ibid. Lumbricus latus.* Tyfon. Act. Angl. 1683, n.° 146. *Solium* fans épine. Andry, *ib. Vermi cucurbitini.* Vallifnieri. *Tænia fecundi generis.* Le Clerc, *ib.* pl. 1, A. & pl. 2. *Tænia* à anneaux longs. Bonnet, *ibid. Tænia ofculis marginalibus folitaris.* Lin. *ibid. Tænia cucurbitina.* Vogel, *ibid.*